http://francecrashes39-45.net/page fiche av.php?id=2671

Crash du B-26 42-96100 « Swamp Angel » le 27/05/1944 à Herblay (95)

Extrait de l'article du journal Le Parisien du 26/08/2019 par Thibault Chaffotte

Libération : ce qu'Herblay-sur-Seine doit à un pilote américain

La ville a rendu hommage au lieutenant Robert Kingsley qui, en 1944, avait réussi à épargner la vie de nombreux haitants.

Son action avait permis de sauver de nombreuses vies, mais elle lui a coûté la sienne. La municipalité d'Herblay-sur-Seine et le Souvenir Français souhaitaient rendre un hommage appuyé à Robert Kingsley, pilote américain de la Seconde Guerre mondiale, à l'occasion de la commémoration de la libération de la ville, ce dimanche. À l'issue de la cérémonie qui s'est déroulée au cimetière, une plaque a été dévoilée à son nom sur l'un des murs.

Par Thibault Chaffotte

Le 25 août 2019 à 20h54, modifié le 25 août 2019 à 21h25

Son action avait permis de sauver de nombreuses vies, mais elle lui a coûté la sienne. La municipalité d'Herblay-sur-Seine et le Souvenir Français souhaitaient rendre un hommage appuyé à Robert Kingsley, pilote américain de la Seconde Guerre mondiale, à l'occasion de la commémoration de la libération de la ville, ce dimanche. À l'issue de la cérémonie qui s'est déroulée au cimetière, une plaque a été dévoilée à son nom sur l'un des murs.

« Le 27 mai, 1944, soit dix jours avant le débarquement de Normandie, de retour de mission sur le secteur de Sartrouville, le bombardier <u>B-26</u> de Robert E. Kingsley, lieutenant de l'US Air Force, est touché par la défense antiaérienne allemande », a relaté le maire (LR), Philippe Rouleau dans son discours. Les moteurs sont en feu, le <u>crash</u> est inévitable. Robert Kinsgley reste aux commandes de l'appareil et arrive à le maintenir en vol pour permettre à se cinq coéquipiers de sauter en parachute (ils seront tous capturés).

Il évite à son avion de s'écraser sur une fête foraine

« Mais surtout, il préférera diriger son bimoteur sur un champ boisé plutôt que de s'en extraire et prendre le risque de s'écraser sur le village d' Herblay, ce jour-là rempli d'une foule présente pour la fête foraine de la Pentecôte, avec les conséquences que vous pouvez imaginer », a-t-il ajouté. Il meurt dans le crash, près de la Patte d'Oie d'Herblay. La fille du pilote, Deanna Johnston, qui était âgée de 1 an quand son père est mort, a assisté à la cérémonie avec son fils et deux cousins. Elle a grandi sans que le nom de son père ne soit guère prononcé dans sa famille. « Ça a été très dur pour mes grands-parents de le perdre. C'est pour cela que ça me touche énormément qu'on parle autant de lui ici aujourd'hui », confie-t-elle, émue aux larmes. Fils d'un agent d'assurances, il s'était engagé dans l'US Air Force alors qu'il étudiait à l'université de Syracuse, dans l'Etat de New York. « Il voulait voler, mais aussi il était indigné par ce qui se passait alors », ajoute Deanna Johnston.

Son action avait permis de sauver de nombreuses vies, mais elle lui a coûté la sienne. La municipalité d'Herblay-sur-Seine et le Souvenir Français souhaitaient rendre un hommage appuyé à Robert Kingsley, pilote américain de la Seconde Guerre mondiale, à l'occasion de la commémoration de la libération de la ville, ce dimanche. À l'issue de la cérémonie qui s'est déroulée au cimetière, une plaque a été dévoilée à son nom sur l'un des murs.

« Le 27 mai, 1944, soit dix jours avant le débarquement de Normandie, de retour de mission sur le secteur de Sartrouville, le bombardier <u>B-26</u> de Robert E. Kingsley, lieutenant de l'US Air Force, est touché par la défense antiaérienne allemande », a relaté le maire (LR), Philippe Rouleau dans son discours. Les moteurs sont en feu, le <u>crash</u> est inévitable. Robert Kinsgley reste aux commandes de l'appareil et arrive à le maintenir en vol pour permettre à se cinq coéquipiers de sauter en parachute (ils seront tous capturés).

Il évite à son avion de s'écraser sur une fête foraine

« Mais surtout, il préférera diriger son bimoteur sur un champ boisé plutôt que de s'en extraire et prendre le risque de s'écraser sur le village d' Herblay, ce jour-là rempli d'une foule présente pour la fête foraine de la Pentecôte, avec les conséquences que vous pouvez imaginer », a-t-il ajouté. Il meurt dans le crash, près de la Patte d'Oie d'Herblay. La fille du pilote, Deanna Johnston, qui était âgée de 1 an quand son père est mort, a assisté à la cérémonie avec son fils et deux cousins. Elle a grandi sans que le nom de son père ne soit guère prononcé dans sa famille. « Ça a été très dur pour mes grands-parents de le perdre. C'est pour cela que ça me touche énormément qu'on parle autant de lui ici aujourd'hui », confie-t-elle, émue aux larmes. Fils d'un agent d'assurances, il s'était engagé dans l'US Air Force alors

qu'il étudiait à l'université de Syracuse, dans l'Etat de New York. « Il voulait voler, mais aussi il était indigné par ce qui se passait alors », ajoute Deanna Johnston.

51 missions avant son décès à 23 ans

Il apprend à piloter au Texas, en Oklahoma et en Louisiane. Il se destine à la chasse mais on lui assigne le rôle d'instructeur avant de lui confier finalement les commandes d'un B-26. « C'était un appareil difficile à piloter et très dangereux. Des pilotes préféraient déserter plutôt que voler dessus », ajoute Deanna Johnston. Basé près de Cambridge en Angleterre, il effectue 51 missions, au sein du 555e Bomber Squadron avant de mourir à 23 ans. L'avion ne revenant pas, le pilote est déclaré (comme ses coéquipiers) disparu.

C'est en février que ses parents apprennent sa mort par un courrier en français d'un certain M. Monfray. Comme d'autres habitants à l'époque, ce dernier était allé récupérer des pièces sur la carcasse de l'avion et était tombé sur la thermos du pilote où figurait l'adresse de la compagnie d'assurances de son père, à Boston. Les deux familles ont continué à correspondre après la guerre. « Nous leur avons envoyé des vêtements, des chaussures, ils manquaient de tout à l'époque. » La ville a fait don à Deanna Johnston d'un morceau de l'avion qui avait été conservé par Georges Rouby, ancien des Forces françaises de l'intérieur (FFI).



Le Lieutenant Robert Kingsley est mort dans le crash de son bombardier B-26, le 27 mai 1944, à la Patte d'oie d'Herblay./DR.